

Alfred FIERRO

**RESUME** Représentation inversée de la Terre sous forme de sphère concave, le Géorama a été inventé par un Français en 1822. Un second géorama a vu le jour en 1844 avant que soit construit le premier géorama britannique en 1851. On a aussi nommé géorama des représentations en relief de la France et du Monde.

- GEORAMA
- GLOBE TERRESTRE
- RELIEF
- REPRESENTATION

Les premiers spectacles pédagogiques destinés à inculquer l'histoire et la géographie au grand public datent du début du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est une Suissesse mariée à un Français et établie à Londres, Madame Tussaud, qui crée en 1802 un cabinet de figures de cire où se côtoient George III, Marat, Robespierre, Napoléon et Joséphine. La même année, 1802, on peut venir admirer à Paris les premiers panoramas de Paris et de Toulon au passage des Panoramas et, au pavillon de Hanovre, boulevard des Capucines, une vue de Londres.

Le 25 mars 1822, un employé à l'Administration Centrale des Contributions Indirectes, C.F.P. Delanglard, dépose un brevet d'invention pour le Géorama, sphère concave, représentation inversée de la Terre. Le spectateur, installé à l'intérieur du globe, voit autour de lui, au-dessus de sa tête et sous ses pieds, une carte de la Terre figurant océans, mers, fleuves, montagnes, vallées peints ou en relief. Construite en 1823 à l'emplacement de l'actuel n° 7 du boulevard des Capucines, cette sphère creuse de 40 mètres de circonférence et de près de 14 mètres de diamètre était éclairée d'en haut par la lumière du dehors et le relief était rendu par des ombres et des couleurs. Le public pénétrait par un escalier double et disposait de trois galeries à différents niveaux, isolées du globe, d'où il pouvait contempler la carte de la Terre dans toutes les directions. Construit à l'échelle du 1/1 000 000, le Géorama était « une immense carte sans solution de continuité » comme l'écrivit à la Société de Géographie son inventeur, et Jomard annonce en 1825 que « cet établissement servira particulièrement à l'étude de l'ensemble des masses ; et l'éclat, pour ainsi dire, populaire, que la géographie doit en recevoir, ne pourra qu'en propager le goût ». En fait, ce fut un échec. En 1829, cette attraction périlait déjà et, en 1833, la veuve de Delanglard annonçait la destruction de ce monument

**ABSTRACT** As a reversed representation of the World under the form of a concave sphere, the Georama has been invented by a Frenchman in 1822. A second one was built in 1844 before a British one in 1851. Relief representation of France and of the World were also called georama.

- GEORAMA
- GLOBE (The)
- RELIEF
- REPRESENTATION

de la pédagogie géographique.

Charles-Auguste Guérin récidiva en juin 1844 aux Champs-Élysées. Le monument du carré Ledoyen, dit aussi du Géorama, situé vers l'extrémité ouest du Cours-de-la-Reine, nous est connu grâce à une gravure de *l'Illustration*. Il ressemble beaucoup à celui de Delanglard mais ne compte qu'une galerie. Méridiens et parallèles sont figurés par une carcasse de fer recouverte de calicot vernissé sur lequel est fixée une carte peinte à l'aquarelle. Des jeux de lumière et des artifices optiques s'efforcent de restituer le relief et de mettre en valeur les océans. Aux proportions de 1/770 000, ce globe terrestre est pourtant plus petit que son prédécesseur et ne mesure que 32 mètres de circonférence. Vivien de Saint-Martin et l'architecte Jodot, membres de la Société de Géographie, ont collaboré à sa conception et il fut construit en moins de cinq mois. Duperrey et Bory de Saint-Vincent firent un rapport très élogieux de cette entreprise devant l'Institut, le 28 octobre 1844. Mais le public parisien bouda tout autant que la première fois et le Géorama avait déjà disparu lorsque l'Anglais Wyld édifia, Leicester square à Londres, un peu après la première exposition internationale de 1851, un globe de 18 mètres de diamètre conçu selon les mêmes principes.

On a aussi nommé Géorama des représentations en relief de la France et du Monde. La première est due en 1838 à Jean-Léon Sanis, professeur de géographie et directeur d'une pension installée dans le château du Maine ou du Petit-Montrouge (aujourd'hui rue Asseline), dont un arpent carré de pelouse fut transformé en « reproduction au naturel... de la France avec ses montagnes, ses fleuves, ses mers, ses îles, ses productions végétales, ses canaux, ses villes, etc. ». Sur 3 300 m<sup>2</sup>, des filets d'eau figuraient les rivières et des maquettes de

**RESUMEN** Representación invertida de la tierra en forma de esfera cóncava, el Georama fue inventado por un francés en 1822. Un segundo georama aparece en 1844 con anterioridad al primer georama británico (1851). También se aplicó el mismo nombre a representaciones en relieve de Francia y del mundo.

- GEORAMA
- GLOBO TERRESTRE
- RELIEVE
- REPRESENTACION

Le Géorama des Champs-Élysées.

Il y a plus de deux mille ans  
on regardait qu'un aspect de  
Pluton, Enlève de Kithie, sans  
savoir que la terre n'était qu'un  
vaste globe, libre flottant au mi-  
lieu d'un monde qui avait donné  
à l'orbite terrestre toutes les lan-  
gues, depuis celle du plus insou-  
mis à celle du cylindre. Mais  
cette conception puissante, ad-  
mise par les grands astronomes  
de la Grèce, fut peu de jours  
tôt comme toutes les belles  
théories grecques, et le positivisme  
romain, entre autres, n'y  
voyait guère qu'un rêve. —  
L'un de ses intelligents, les  
plus sages, le plus profond de  
ses historiens, Tacite, arrange  
tellement l'univers, qu'il en-  
tend, dans les mers du Nord, le  
bruissement des rochers brûlants  
de char du Soleil, plongeant au  
soubresaut des yeux pour passer de  
l'Occident vers l'Orient, ou le  
prétexte la multitude d'ours.  
L'idée de la terre, comme globe,  
ne se vulgarisa donc pas et  
resta cachée au fond des livres  
sacrés des Grecs. Elle y est  
peut-être sans aucun doute, au  
milieu des horribles convulsions  
politiques qu'éprouva l'Europe  
du moyen âge, si ces mêmes  
hommes qui, au nom du Christ,  
combattaient les instincts des-  
tructeurs des Barbares, n'avaient  
conservé soigneusement



Vue extérieure du Géorama des Champs-Élysées.

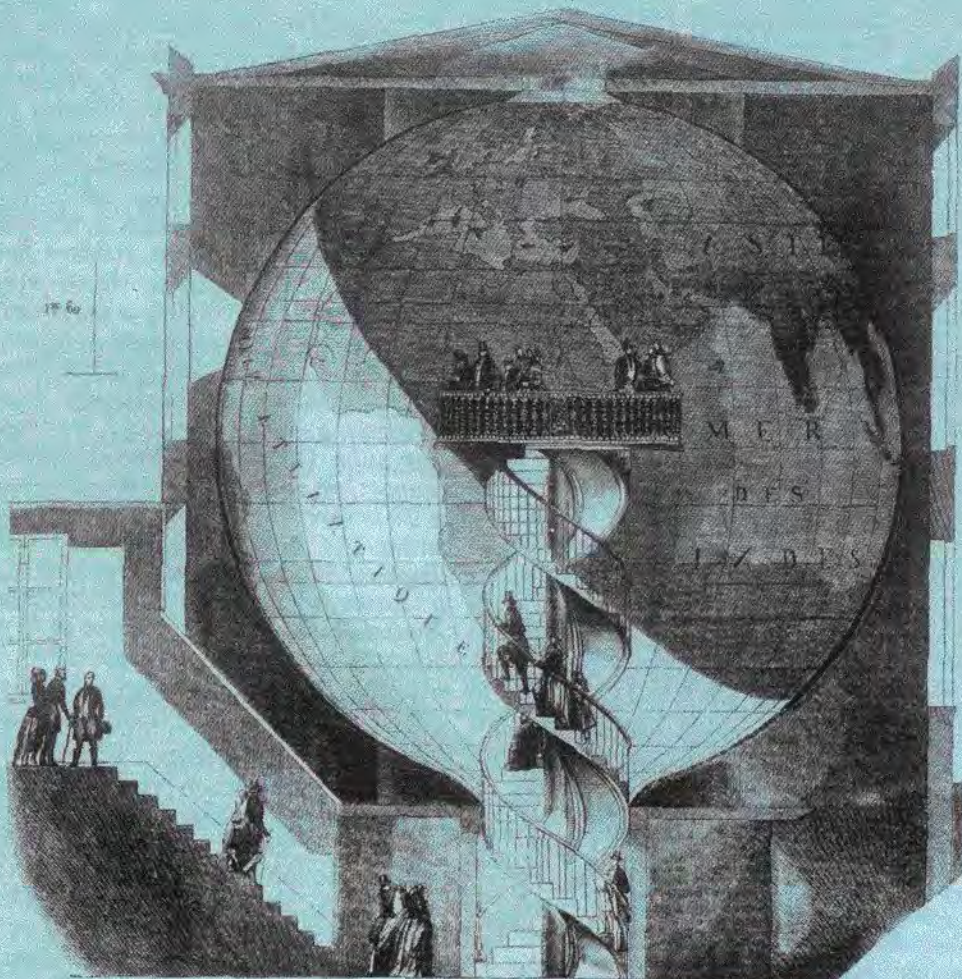
la suite de Platon, l'oracle de  
Léonide, maison avec les convul-  
sions que traversa, et, pour  
se faire une idée du danger qu'il  
pouvait y avoir à la profana-  
tion du plus beau, l'appellèrent  
monde, qu'envoia au solennel  
croc, l'abbé pays de huit an-  
nées de captivité sur l'autel  
F. pure et la terre, — et pour-  
tant elle mourut!

Les immortelles découvertes  
de l'indien don Henriquez, et de  
Columbi, la navigation hardie  
de Magellan, autorisèrent enfin  
Charles-Quint à placer sur l'ac-  
tuelle lyrique de Sebastian  
del Cano, compagnon heureux  
du grand navigateur portugais,  
une sphère avec ces mots:  
Petrus circumdedit, — le pre-  
mier, je l'ai possédée.

Un globe, tel fut désormais  
l'élément caractéristique de  
la science géographique, et, à  
partir de ce jour, on le repré-  
sentait partout. Il semblait que  
l'homme fut heureux d'avoir  
reconnu cette véritable forme  
de ce monde ou il régnait  
ou mourait, conquête immense  
dont il avait droit, du reste, à se  
rejoindre, car elle lui avait des-  
couverte et bien des peines et bien  
un temps. La sphère était d'ail-  
leurs de toutes les représentations  
de la terre la seule vraie,  
celle qui conserve les rapports

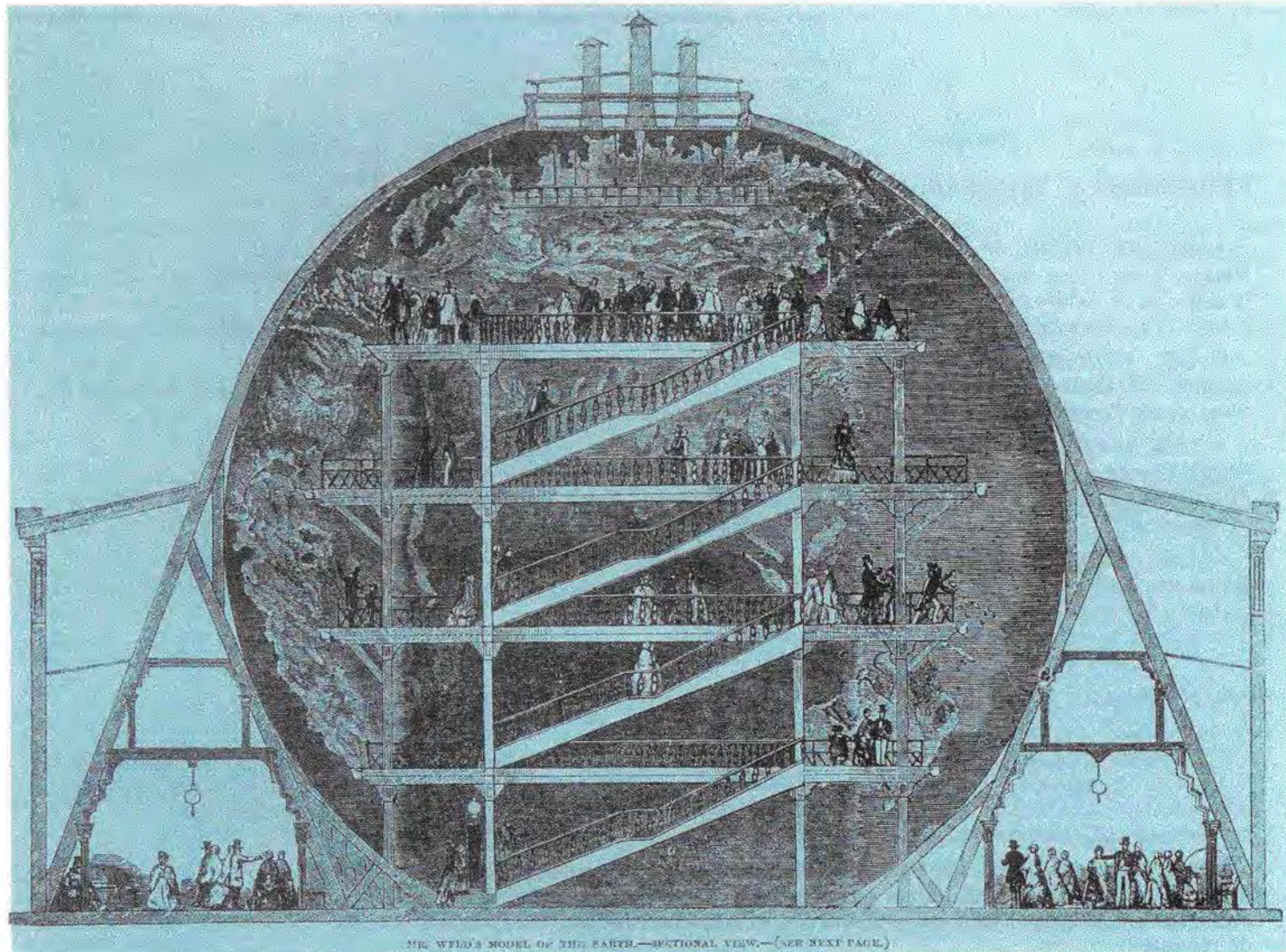
exacte entre  
toutes les par-  
ties, et les tra-  
ces, cartog-  
raphiques de  
l'antiquité. Ce  
fut, naturelle-  
ment amené à  
construire de  
certaines sphères  
pour s'y placer  
le plus de dé-  
tails possible.  
Cette nécessité  
une fois admis-  
se, on vit les  
premiers, les  
hommes puis-  
sants de l'école  
de la géomé-  
trie, dans ce  
but des dépen-  
ses considérables.  
Ce fut sous  
l'impulsion de  
l'idée que le car-  
dinal d'Estrees  
commanda à Ca-  
ravelle, géogra-  
phe venit à  
Paris, les deux en-  
tentes sphères  
de la bibliothèque  
Royale de Paris,  
qui ont près de  
12 mètres de  
circonférence.  
Ces deux sphères  
ont été faites  
par Louis XVI  
sous ses yeux,  
par M. Bourcier,  
chef de la li-  
bririe de Ma-  
zarin, et ont plus  
de 12 mètres de  
hauteur d'un  
pied à l'autre.

Mais la sphère  
est l'image  
exacte de la  
terre, il faut re-  
connaître que  
le est, pour  
certaines ma-  
nières, une  
petite sphère  
qui n'a pu  
être jamais  
ou l'embrasser  
qu'une partie.



Vue intérieure du Géorama des Champs-Élysées.

à la suite de leurs  
études solitaires  
les résultats  
des premiers et  
nobles efforts de  
l'esprit humain  
dans les champs  
de l'intelligence.  
Mais il faut dire  
que ces sages  
n'ont pas dans  
le temps passé  
triomphèrent  
qu'après avoir  
rencontré les  
plus redoutables  
obstacles. À l'incertitude  
romaine succéda  
le rigorisme ecclé-  
siastique qui, prenant  
les paroles de la Bible  
à la lettre, voyait dans  
une lettre de mort  
l'expression  
complète d'un  
système et ne  
pouvait pas ad-  
mettre la forme  
sphérique de la  
terre. Au sixième  
siècle, un  
moine grec,  
Kosmas, sur-  
nommé Indicopleu-  
stes (le navigateur indien)  
à cause de ses  
grands voyages,  
rédigea même  
une Cosmographie  
chrétienne dans  
laquelle, pour  
répondre aux  
paroles du livre  
saint, il fit de la  
terre quelque chose  
qui ressemble  
à un grand  
vase, une plate-  
forme entourée  
d'une muraille  
sur laquelle  
repose le firmament.  
Dans les siècles  
suivants, l'idée  
grecque apparut  
bien de temps  
à autre à



## 2. Modèle de la Terre de Monsieur Wyld (coupe)

*Illustrated London news*, 7 juin 1851.  
Source : Bibliothèque Nationale, Paris.

maisons les villes. Cette fois, l'attraction connut un vif succès, mais elle fut anéantie en décembre 1844 par un incendie. L'idée fut reprise en 1874 par C.A. Chardon, instituteur, directeur d'une pension au 54 de la rue Neuve-d'Orléans (aujourd'hui Ducouédic) qui installa à

l'emplacement de l'actuel n° 2 de la rue Deutsch de la Meurthe, face au parc Montsouris, un « Géorama universel, planisphère jardin géographique de 4 000 m<sup>2</sup> » qui disparut en 1880.

## 1. Le Géorama des Champs-Élysées ( page 34 )

*L'illustration*, 2 mai 1846.  
Source : Bibliothèque Nationale, Paris.